

conseil, qui trouuerent à propos de l'ayder dans son dessein, esperans que cét homme estant de grande autorité à Onnontaé, pourroit leur rendre quelque bon seruice. Ils l'equiperent, luy donnerent quelques presens, & le firent partir de nuit *incognito*.

[43] Cét homme ayant passé le Lac Saint Louys, qui nous diuise d'avec les ennemis, fit rencontre de trois cens Onnontaeronnons, qui faisoient des canots pour trauerfer ce mesme Lac, à dessein de venir venger sa mort; & qui pour cét effet deuoient se ioindre à d'autres bandes de huit cens, tant Sonntoïeronnons que Ouionenronnons, qui estoient aussi en chemin.

A ce rencontre, qui fut bien inopiné pour les Onnontaeronnons; Annenraes qu'on enuifageoit comme vn homme resuscité, se comporta de telle sorte que les trois cens Onnontaeronnons quitterent le dessein de leur guerre, & prirent des pensées de paix: en sorte qu'estans de retour à Onnontaé, & y ayans tenu conseil, ils enuoyerent vn ambassade aux Hurons, avec des presens, pour commencer les pourparlers de paix.

Le chef de cét ambassade fut vn nommé Soionés, Huron de nation, mais si naturalisé parmy les ennemis depuis plusieurs années, qu'il n'y a aucun Hiroquois qui ait fait plus de massacres en ces pays, ny des coups plus mauuais que luy. Ce Soionés amena avec soy trois autres Hurons, [44] captifs depuis peu à Onnontaé, qui nous sont demeurez. Ils arriuerent au Bourg de Saint Ignace, le neuuésieme Iuillet.

A cette nouvelle le pays se trouua puissamment partagé. Ceux des Hurons, que nous appellons la Nation des Ours, craignoient cét ennemy, mesme avec des presens. Les Bourgs plus voisins esperoient que